AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 9-4-64 295291

PUBLICATION PÉRIODIQUE : 24 numéros par an

ÉDITION DE LA STATION DE L'ILE DE FRANCE

(SEINE, SEINE-&-OISE, SEINE-&-MARNE, EURE-&-LOIR, EURE, OISE)

Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux, 47 Av. Paul-Doumer, MONTREUIL-s-BOIS (Seine) - AVR 76-71

C. C. P. PARIS 9063-96

ABONNEMENT ANNUEL
15 F

Bulletin n° 43
7 avril 1964

PSYLLE DU POIRIER

Des dégâts causés par le Psylle sont constatés chaque année dans certains vergers de poiriers, notamment dans ceux du nord de la région parisienne.

En fait, plusieurs espèces de Psylles peuvent être observées sur poirier dans cette région, mais la plus fréquente et la plus nuisible est le Psylle commun du poirier : Psylla pyri.

Le Psylle commun adulte a l'aspect d'une petite cigale de couleur sombre, à ailes enfumées, disposées en toit; il mesure 2,5 à 3 mm. de long. Il passe l'hiver soit isolément, soit en petits groupes sous les vieilles écorces du poirier ou tout autre abri naturel.

Il ne manifeste réellement son activité qu'à partir de fin janvier mais plus souvent en février. La ponte commence alors, mais ne devient importante qu'à partir de mars, son intensité étant fonction de la température.

A cette époque, les oeufs sont déposés isolément ou par groupes de six à sept en ligne, au fond des crevasses de l'écorce ou plus fréquemment à la base des bourgeons. Les oeufs de couleur orange, sont ovales et mesurent environ 1/3 de mm. de long; ils sont assez faciles à remarquer surtout lorsqu'ils sont nombreux.

La ponte peut se poursuivre après le départ de la végétation et jusqu'à fin mai; les oeufs sont alors déposés sur les organes verts.

Les larves sont aplaties, peu mobiles, de couleur brun foncé.

Le Psylle commun du poirier a trois à cinq générations par an; les larves et adultes des premières générations en général peu nombreux, passent souvent inaperçus. Ce n'est guère qu'à partir de juillet que les larves peuvent être observées en plus grand nombre à l'intérieur d'une gouttelette de miellat, soit à la face inférieure des feuilles, soit sur les jeunes rameaux herbacés. La présence de ce miellat et celle des fourmis et autres insectes qu'il attire, facilite le diagnostic.

Les adultes d'été, de taille plus réduite que ceux d'hiver, de couleur plus claire, sont assez faciles à reconnaître du fait qu'ils sautent en faisant un petit bruit sec lorsqu'ils sont dérangés.

DEGATS : Les dégâts sont causés surtout par les larves. Les Psylles sont des insectes suçeurs. Ils épuisent les organes attaqués. La croissance des pousses est entravée. Les fruits restent petits. Le miellat peut provoquer des brûlures des feuilles. De plus, il favorise le développement de la fumagine qui gêne la fonction chlorophyllienne. Les fruits peuvent d'ailleurs être souillés de miellat et de fumagine. En cas de forte attaque, une chute plus ou moins importante des feuilles peut se produire précocement compromettant ainsi la récolte de l'année suivante.

P 75

LUTTE : Notons tout d'abord que la plupart des ennemis des pucerons attaquent les Psylles.

Les traitements au départ de la végétation avec des huiles jaunes ou des oléoparathions sont efficaces et assurent une bonne protection contre les premières générations.

Les traitements de printemps sont néanmoins les plus recommandables.

La date d'application peut être choisie en fonction d'autres parasites à combattre à cette époque : Pucerons, Cécidomyie... La majorité des insecticides de contact recommandés contre les pucerons sont efficaces : parathion, diazinon, malathion, lindane, ainsi que le toxaphène et le déméton méthylé. Ces traitements ont l'avantage d'être effectués avant l'apparition des espèces utiles - parasites et prédateurs.

Les traitements d'été ne sont appliqués qu'en cas de nécessité absolue. Ils nécessitent, en raison de l'ampleur de la végétation, des pulvérisations abondantes.

Des traitements peuvent être éventuellement effectués en automne après la récolte, au cas où une pullulation se serait produite tardivement.

Néanmoins, la meilleure intervention se situe précocement au printemps, à une période où les Psylles sont encore peu nombreux.

..

Le temps froid qui sévit depuis fin mars gène sérieusement l'évolution de la plupart des parasites de culture. Dès que la température deviendra plus clémente, il faut s'attendre à une reprise d'activité de ces parasites, notamment : Anthonome, Cécidomyie, Pucerons, Charançon du colza... et à l'apparition d'autres ravageurs comme Charançons phyllophages, chenilles, Acariens... Insectes des cultures maraîchères...

Il en sera de même pour les maladies dont l'évolution reprendra dès que le temps deviendra plus doux et humide.

AVERTISSEMENTS

CULTURES FRUITIERES

TAVELURES DU POIRIER ET DU POMMIER

La maturité des périthèces et la végétation des arbres fruitiers ont peu évolué depuis notre dernier bulletin. Les chutes de pluie de début avril n'ont pu provoquer, compte tenu de la température, de contaminations notables. Néanmoins, le dernier traitement a perdu une partie de son efficacité et il est toujours à craindre une période pluvieuse avec relèvement des températures qui entraîneraient un départ plus rapide de la végétation, une maturation plus accentuée des périthèces donc des risques plus sérieux.

Ce traitement est à prévoir dès réception du présent avis. Toutefois, si le temps froid persiste, il y a intérêt à le retarder.

INFORMATIONS

CECIDOMYIE DES POIRETTES

Les sorties se sont poursuivies plus ou moins irrégulièrement depuis notre dernier bulletin; elles sont faibles.

CULTURES MARAICHERES

MOUCHE DE LA CAROTTE

L'enrobage des semences peut être suffisant contre les insectes du 1er vol. Utiliser des produits à base d'aldrine ou de lindane aux doses respectives de 45 et 75 gr. de matière active par kg. de semences. Choisir des préparations commerciales à forte teneur en matière active.

RAPPELS DE TRAITEMENTS : Monilia de l'abricotier - Oïdium du pommier - Charançon de la tige du colza -

L'Ingénieur et l'Agent Technique chargés des Avertissements Agricoles,

H. SIMON et R. MERLING.

L'Inspecteur de la Protection des Végétaux,

G. BERGER.

Imprimerie de la Station de l'Ile-de-France - Directeur-Gérant : L. Bouyx.
47, Avenue Paul Doumer - Montreuil (Seine).